

L'ÉDITO

par Philippe LAWSON

Réagir avec force

Le visage tuméfié, l'œil gauche boursoufflé et des larmes qui lui ruissellent sur les joues. Les images de la lanceuse italienne de disque Daisy Osakue, d'origine nigériane, ont fait la une des journaux et du web provoquant une vague d'indignation. L'agression raciste dont elle a été victime dimanche n'est que la face visible de l'iceberg de la haine de l'autre qui monte en Italie. Deux mois après l'arrivée au pouvoir de la coalition populiste et nationaliste rassemblant le Mouvement 5 étoiles et la Ligue, le pays est le théâtre de violence raciste. Il ne faut pas s'en étonner. Car ces évolutions dramatiques et malheureuses ne sont que la conséquence de la libération de la parole d'une droite décomplexée pointant les migrants comme la cause des problèmes économiques et sociaux que traversent les sociétés. Les discours haineux de responsables politiques

ont trouvé écho auprès d'une certaine frange de la population qui passe de la parole aux actes. Aujourd'hui, c'est l'Italie. Mais ce discours décomplexé déborde aujourd'hui sur plusieurs pays de l'Union européenne. Si nous ne prenons pas garde, les actes qui salissent aujourd'hui l'image de l'Italie et rappellent les années sombres mussoliniennes risquent de se dérouler sous d'autres cieux. Il est donc temps de réagir et de le faire avec force. Mais au-delà de l'indignation, les responsables politiques se doivent de répondre aux problèmes sociaux de précarisation et de chômage. Ils feraient mieux de s'abstenir de tout discours simpliste et des réponses le sont tout autant. Il faut des solutions inclusives qui intègrent toutes les couches sociales de la population et qui font fi des différences physiques.

Sur la question des migrants, les États doivent trouver des solutions concertées marquées par la solidarité entre eux. L'Europe doit les inciter davantage à s'engager sur cette voie et ne doit pas hésiter à taper du poing sur la table si l'un d'entre eux ne joue pas le jeu. Mais il faut aussi porter le fer dans les pays d'origine des migrants et faire pression sur les dirigeants de ces pays pour qu'ils améliorent le sort de leurs populations.